

GIVE HIM 15 – 1^{er} juillet 2022

"Je dois avoir l'Amérique"

Je n'ai pas honte de l'amour que je porte à l'Amérique. Ce n'est pas un amour arrogant, croyant que nous soyons supérieurs aux autres peuples. Ce n'est pas non plus un amour égoïste, qui consiste à croire que nous serions plus importants que les autres. "*Car Dieu a tant aimé le monde...*" est le cœur de l'Évangile ; Yahvé aime le mendiant de Calcutta autant qu'il aime le milliardaire de la Silicon Valley. Mon amour pour l'Amérique est basé sur le patriotisme - j'admets librement que j'aime ma patrie - mais il est aussi spirituel.

En 2000, le Seigneur m'a transmis Sa passion et Son cœur pour l'Amérique. Il nous aime et a besoin de nous. Les États-Unis ont une mission unique, car ils ont été créés par Dieu pour annoncer l'Évangile du Royaume jusqu'aux extrémités de la terre. Alors que Lui et moi pleurons ensemble en cette occasion sacrée, ses mots sont à jamais gravés dans mon cœur et mon âme : "Je dois avoir l'Amérique."

Et Il l'aura !

À l'approche du week-end où beaucoup célébreront notre anniversaire national, je souhaite partager avec vous quelques mots de nos fondateurs. Leur passion et leur éloquence étaient profondes, bien plus que je ne pourrais jamais en générer. Laissez le feu de leur amour, de leur dévouement et de leur patriotisme pénétrer votre âme. La première citation est de Patrick Henry, qui plaidait en faveur de la guerre pour notre indépendance :

"La question soumise à la Chambre constitue un moment crucial pour ce pays. Pour ma part, je considère qu'il s'agit ni plus ni moins que d'une question de liberté ou d'esclavage... Si je devais retenir mes opinions à ce moment-là, par crainte de choquer, je me considérerais comme coupable de trahison envers mon pays, et d'un acte de déloyauté envers la majesté du ciel, que je révère au-dessus de tous les rois terrestres... Nous devons nous battre ! Je le répète, monsieur, nous devons nous battre ! Un appel aux armes et au Dieu des armées est tout ce qui nous reste !

"Ils nous disent, monsieur, que nous sommes faibles, incapables de faire face à un adversaire aussi redoutable. Mais quand serons-nous plus forts ? Est-ce que ce sera la semaine prochaine, ou l'année prochaine ? Est-ce que ce sera lorsque nous serons totalement désarmés et qu'un garde britannique sera posté dans chaque maison ? Allons-nous acquérir de la force par l'irrésolution et l'inaction ? Acquerrons-nous les moyens d'une résistance efficace en restant couchés sur le dos et en étreignant le fantôme illusoire de l'espoir, jusqu'à ce que nos ennemis nous aient liés pieds et poings ? **Monsieur, nous ne sommes pas faibles si nous faisons un bon**

usage des moyens que le Dieu de la nature a mis en notre pouvoir. Trois millions d'hommes, armés pour la sainte cause de la liberté, et dans un pays tel que celui que nous possédons, sont invincibles par toute force que notre ennemi peut envoyer contre nous. De plus, monsieur, nous ne mènerons pas nos batailles seuls. **Il y a un Dieu juste qui préside aux destinées des nations, et qui suscitera des amis pour mener nos batailles à notre place. Le combat, monsieur, n'est pas réservé aux seuls forts ; il est réservé aux vigilants, aux actifs, aux braves.** D'ailleurs, monsieur, nous n'avons pas le choix. Si nous étions assez vils pour la désirer, il est maintenant trop tard pour nous retirer de la confrontation. Il n'y a de retraite que dans la soumission et l'esclavage ! Nos chaînes sont forgées ! Leur cliquetis peut être entendu dans les plaines de Boston ! La guerre est inévitable et qu'elle vienne ! Je le répète, monsieur, laissez-la venir.

"Il est vain, monsieur, de vouloir minimiser le problème. Ces messieurs peuvent crier "Paix, paix", mais il n'y a pas de paix. La guerre est bel et bien commencée ! Le prochain coup de vent qui balaie le nord fera retentir à nos oreilles le fracas des armes ! Nos frères sont déjà sur le terrain ! Pourquoi restons-nous ici sans rien faire ? Que souhaitent ces hommes ? Que veulent-ils ? La vie est-elle si chère, ou la paix si douce, que l'on puisse l'acheter au prix de chaînes et d'esclavage ? Interdisez-le, Dieu tout-puissant ! Je ne sais pas ce que les autres peuvent faire, **mais moi, donnez-moi la liberté ou donnez-moi la mort !**"(1)

Incroyable ! Une éloquence enflammée !

La citation suivante est de John Adams, un père fondateur et deuxième président des États-Unis. Lorsque Adams a été élu délégué de Boston en 1770, il savait que cela était considéré comme une trahison envers le roi d'Angleterre ; Adams pensait que cette décision lui coûterait tout. Il a informé sa femme Abigail : "J'ai accepté un siège à la Chambre des représentants, et j'ai ainsi consenti à ma propre ruine, à ta ruine, et à la ruine de nos enfants. Je te donne cet avertissement, afin que tu puisses préparer ton esprit à ton destin."(2)

La réponse d'Abigail, à travers les larmes, fut : "Eh bien, je suis prête, dans cette cause, à courir tous les risques avec vous, et à être ruinée avec vous, si vous êtes ruiné."(3)

Adams déclara plus tard à Abigail : "Je suis bien conscient du labeur, du sang et du trésor qu'il nous en coûtera pour maintenir cette Déclaration et soutenir et défendre ces États. Pourtant, à travers toute cette obscurité, je peux voir les rayons d'une lumière et d'une gloire ravissantes. Je peux voir que la fin vaut plus que tous les moyens."(4)

Adams, qualifié par Thomas Jefferson de "colosse de l'indépendance", est mort 50 ans plus tard, le 4 juillet 1826. Étonnamment, Jefferson est mort lui aussi. C'est comme si les deux hommes avaient voulu vivre jusqu'à ce 50e anniversaire historique de l'Amérique. Deux des derniers mots d'Adam : "Indépendance pour toujours."(5)

Incroyable.

Et voici une autre citation poignante. Lorsque les délégués du Congrès continental se sont retrouvés dans une impasse en tentant de rédiger notre Constitution, Ben Franklin a lancé l'appel suivant :

" Le peu de progrès que nous avons fait après 4 ou 5 semaines [de] présence attentive et de raisonnements continus entre nous... est [je pense] une preuve déprimante de l'imperfection de l'entendement humain... ".

"...comment cela s'est-il produit. Monsieur, que nous n'ayons pas pensé une seule fois à demander humblement au Père des lumières d'éclairer notre entendement ? Au début de l'affrontement avec la Grande-Bretagne, lorsque nous étions conscients du danger, nous priions quotidiennement dans cette pièce pour la protection divine. Nos prières, Monsieur, ont été entendues, et elles ont été gracieusement exaucées. Tous ceux d'entre nous qui étaient engagés dans la lutte ont dû observer de fréquents exemples d'une providence surintendante en notre faveur. C'est à cette providence bienveillante que nous devons cette heureuse occasion de nous consulter en paix sur les moyens d'établir notre future félicité nationale. Et avons-nous maintenant oublié cet ami puissant ?

"J'ai vécu, Monsieur, longtemps, et plus je vis, plus je vois de preuves convaincantes de cette vérité - que Dieu gouverne les affaires des hommes. Et si un moineau ne peut tomber à terre sans qu'il le remarque, est-il probable qu'un empire puisse s'élever sans Son aide ? Nous avons été assurés, Monsieur, dans les écrits sacrés que "si le Seigneur ne construit pas, ceux qui le font travaillent en vain". Je le crois fermement ; et je crois aussi que sans Son aide concourante, nous ne réussirons pas mieux dans cette construction politique que les bâtisseurs de Babel : Nous serons divisés par nos petits intérêts locaux partiels ; nos projets seront confus, et nous deviendrons nous-mêmes un reproche et un mot d'excuse pour les temps futurs.

"Je demande donc la permission de proposer que, dorénavant, des prières implorant l'assistance du Ciel et ses bénédictions sur nos délibérations soient tenues dans son assemblée chaque matin avant que nous ne commencions à travailler, et que l'on demande à un ou plusieurs membres du clergé de cette ville d'officier dans ce service "(6).

C'est ainsi qu'a débuté la tradition d'ouvrir le Congrès par une prière. Faisons de même et prions pour l'Amérique.

Priez avec moi :

Nous Te remercions, Père, d'avoir élevé notre nation pour propager l'évangile de Yeshoua et de Son Royaume dans le monde entier. Nous sommes honorés de faire partie de cette nation. Aujourd'hui, nous honorons ceux que Tu as utilisés pour faire naître l'Amérique. Nous sommes reconnaissants pour leur engagement envers Toi, leur amour de la liberté, et leur compréhension de nos droits et responsabilités bibliques.

Nous Te demandons de nous donner plus d'hommes et de femmes comme eux. Donne-nous des leaders brillants, des personnes de grande envergure et des individus qui T'honorent et qui suivent Tes voies. Délivre-nous de ceux qui s'opposent à Tes voies et à Tes lois, qui n'aiment pas notre nation, et qui ont prouvé qu'ils étaient stupides et ignorants.

En cette saison où nous célébrons notre naissance en tant que nation, nous prenons soin de nous rappeler le but que Tu as poursuivi en nous créant. Nous sommes nés pour Te servir et servir les nations du monde. Donne-nous à nouveau des cœurs de serviteurs. Et restaure-nous spirituellement au point que l'évangile soit claironné depuis ce pays avec la plus grande force et puissance jamais vues. Envoie un réveil mondial ! Nous croyons que cela va se produire. Nous le demandons au nom de Jésus, Amen.

Notre décret :

Nous décrétons que des leaders honorant Dieu, croyant en la Bible, brillants et patriotes sont suscités pour restaurer la destinée et la grandeur de l'Amérique.

1. <https://www.colonialwilliamsburg.org/learn/deep-dives/give-me-liberty-or-give-me-death/>

2. Bennett, William J. Notre honneur sacré : Words of Advice fro the Founders in Stories, Letters, Poems, and Speeches. (New York, NY : Simon & Schuster, 1997), p 40.

3. Ibid.

4. Ibid.

5. Adams, John. 4 juillet 1826.

6. Franklin, Benjamin. "Discours de la Convention constitutionnelle sur la prière". 28 juin 1787. Philadelphie, PA.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.